



Huawei confirme son ancrage à Sophia Antipolis

Interview Le 3^e constructeur mondial de smartphones a inauguré son centre R&D au cœur de la technopole. L'équipe va encore s'étoffer, comme l'indique le directeur France Karl Song

C'est une arrivée hautement symbolique. Tout comme son concurrent Samsung, le géant chinois Huawei, fournisseur global de solutions dans le domaine des technologies de l'information et des communications, a choisi de s'implanter à Sophia Antipolis. À l'occasion de l'inauguration du nouveau centre vendredi, Karl Song, le directeur général de Huawei France est revenu sur cette installation.

Pourquoi avoir choisi de venir à Sophia Antipolis ?

Huawei se développe en France depuis 2003. De quelques personnes au départ, nous sommes désormais à environ 650 collaborateurs sur le territoire. Sophia Antipolis est le quatrième centre que nous ouvrons. Il répond à une politique du groupe qui souhaitait développer la présence R & D de Huawei en Europe. Nous avons mené des investigations sur plusieurs sites et Sophia s'est avéré un bon choix. Il y a ici un écosystème très riche, un formidable vivier de compétences, de bonnes écoles. De plus, nous avons été touchés par une vraie volonté politique de faire venir des acteurs tels que nous sur ce territoire, notamment via Team Côte d'Azur et le président du conseil général Eric Ciotti.

Que développez-vous dans ce nouveau centre ?

C'est un centre de recherche et développement. On y travaille tout particulièrement sur la qualité du traitement de l'image dans nos tablettes et smartphones. Aujourd'hui, la qualité de l'image est un critère essentiel pour le grand public, nous voulons être les plus performants possibles. L'enjeu est important, nous voulons intégrer ces nouvelles technologies dans nos prochains mobiles haut de gamme qui sortiront en 2015. Les



Les vingt collaborateurs du nouveau centre sont tous issus de l'écosystème local. Une dizaine de profils aux compétences spécifiques seront encore recrutés d'ici fin 2014. (Photo France Bouton)

équipes qui travaillent étroitement avec nos centres R & D en Chine ont déjà bien avancé.

Avez-vous trouvé facilement les compétences nécessaires ?

Le recrutement fut en tout cas beaucoup plus facile que sur d'autres sites européens où les ressources sont très faibles.

Ici, notre arrivée a coïncidé avec la triste fermeture de Texas Instruments à Villeneuve-Loubet. Ils avaient des profils hautement qualifiés que nous avons récupérés. Au tout début, en juillet 2013, Les huit premiers collaborateurs du centre

venaient ainsi de T.I. Aujourd'hui, ils sont une vingtaine, tous français et recrutés surtout dans la région. C'est la politique de Huawei France, dont 80 % du personnel est local. Les Français sont les plus forts dans des domaines

avec les autres acteurs du territoire. Sur des projets de recherche comme nous le faisons actuellement avec **Eurecom** Avec les pôles, les start up... Nous avons emmené récemment une délégation

azuréenne à la rencontre d'acteurs économiques chinois. À l'échelle nationale nous

avons également organisé un concours pour les start up avec d'importantes dotations en cash à la clé et également un voyage en Chine. Nous estimons que ce rôle d'ambassadeur est de notre responsabilité de leader.

« Perfectionner le traitement de l'image dans nos terminaux »

tels que les mathématiques, pourquoi s'en passer ?

Outre le recrutement, que vous apporte l'écosystème ?

Nous avons une réelle volonté de nous impliquer et de tisser des liens

Repères

Huawei intervient dans trois domaines d'activité :

■ Les réseaux avec 45 des 50 plus importants opérateurs sur le marché mondial (75 % du chiffre d'affaires).

■ La fabrication de smartphones et tablettes (20 % du chiffre d'affaires).

■ Les solutions entreprises pour les grands comptes (5 % du chiffre d'affaires).

Créé il y a 27 ans par Ren Zhengfei, avec seulement 2 000 euros, le groupe est aujourd'hui présent dans 140 pays dont 17 sites R & D dans huit pays en Europe. Il compte 150 000 employés dont 70 000 chercheurs R & D et prévoit d'embaucher prochainement 170 chercheurs en France. Le chiffre d'affaires en Europe en 2013 est de 5,23 milliards d'euros.

Huawei est encore méconnu en France...

C'est vrai. Jusqu'à présent nous avons travaillé plutôt dans l'ombre avec les opérateurs et les entreprises, en marque blanche. Mais nous allons sortir nos propres mobiles siglés Huawei sur le marché grand public. Sur ce segment, nous sommes seconds en Chine en nombre de ventes derrière Samsung et devant Apple. En Europe, il manque la notoriété, l'image de marque. Nous sommes partenaires de clubs de football comme le PSG pour y remédier...

PROPOS RECUEILLIS PAR FLORENCE BUADES
fbuades@nicematin.fr